Homélie Messe Souvenir
des Anciens Combattants d'AFN
Samedi 10 Juin 2017
Basilique Sainte-Anne-d'Auray

Chers amis Anciens Combattants d'AFN et de tous les conflits et opérations extérieures, chers Frères et Sœurs, soyez les bienvenus dans le sanctuaire de Sainte Anne d'Auray, et tout particulièrement dans ce haut lieu du Souvenir qu'est ce Mémorial des Bretons de la Grande Guerre.

Nous sommes rassemblés pour une journée de pèlerinage, temps de retrouvailles et d'amitié sous le regard de Dieu et de Sainte Anne, temps de mémoire et de prière.

Nous portons le souvenir de tous ceux qui sont morts au combat et de ceux qui nous ont quittés depuis. Nous prions aussi pour les soldats engagés dans les opérations extérieures et pour tous ceux qui assurent notre sécurité dans le cadre du dispositif « Sentinelle ».

Que cette Eucharistie soit aussi pour nous l'occasion de prier avec plus d'insistance pour que les hommes de notre temps se mettent plus à l'écoute les uns des autres et à l'écoute du Dieu d'Amour et de paix pour que les conflits armés disparaissent de notre humanité.

Frères et Sœurs, les lectures de cette messe font l'éloge du dévouement et du don de soi dans l'attention à Dieu et aux autres à travers la figure de Tobie et de la veuve dont nous parle l'Évangile.

L'un et l'autre par leur engagement ont fait passer Dieu et les autres avant leurs intérêts et leurs propres besoins et se sont remis entre les mains de la Providence. L'un et l'autre n'avaient plus rien à quoi se raccrocher et se sont mis au service de Dieu et de leur Peuple.

Jésus a loué leur attitude, leur désir de glorifier Dieu et de venir en aide aux autres, et a qualifié ce don comme le plus important de tous les dons qui avaient été faits, parfois plus ostensiblement.

Tout cela indique que le choix fondamental et salvateur a lieu dans le for intérieur de notre propre conscience quand nous décidons de nous ouvrir à Dieu et de nous mettre au service du prochain. La valeur de notre choix ne vient pas de la quantité ni de la qualité de notre action mais de la pureté d'intention.

Il nous est bon de nous le rappeler en ce jour où nous faisons mémoire de tant d'hommes et de femmes qui ont donné leur vie pour défendre un pays, pour défendre les valeurs de la France et pour défendre sa liberté.

Volontaires ou non, morts au combat ou revenus vivants dans leurs foyers, ils ont mis en danger leur vie pour défendre ces valeurs et nous leur sommes reconnaissants pour cela.

Beaucoup ont été soutenus sur les champs de bataille par leur foi chrétienne, par la présence d'aumôniers militaires à leurs côtés.

Aujourd'hui la France n'est plus menacée à ses frontières et la construction européenne a permis de mettre fin à ces conflits qui ensanglantaient nos pays depuis des siècles.

Mais la menace qui pèse aujourd'hui sur la France n'est pas moindre. Le risque n'est plus de perdre son corps, c'est-à-dire son territoire, mais de perdre son âme.

Peu à peu toutes les valeurs de solidarité, d'engagement, de dévouement gratuit, de respect de la personne humaine de sa conception à sa mort naturelle, toutes les valeurs chrétiennes qui ont fait la France ont été rongées par l'amour du pouvoir, l'appât du gain et l'appétit de jouissances ouvrant des boulevards aux camions fous, à ceux qui les conduisent et à ceux qui les téléguident de l'extérieur au nom d'une idéologie mortifère.

Mais la racine de ce mal est en nous, dans notre refus de croire, d'aimer, d'espérer et de vivre. Notre pays va mal, on ne cesse de nous le répéter sur tous les tons dans les médias sur fond de questions financières, d'économie et d'insécurité.

Mais ce n'est pas d'abord d'une vie économique qu'il s'agit. Notre pays ne va pas bien parce qu'il a oublié qui il est, parce qu'il a oublié ses racines et qu'il est en train de perdre son âme.

Il en va de notre responsabilité à tous de remettre au cœur de notre société et de nos politiques les repères et les valeurs qui ont porté tant d'hommes et de femmes au courage jusqu'à l'engagement, à la générosité jusqu'au don de soi, au dévouement jusqu'à l'héroïsme depuis des générations.

Et pour nous chrétiens qui voulons prendre pleinement notre place comme citoyens de notre pays, en ayant une vie profondément unie au Christ par la prière, l'écoute de sa Parole, la vie sacramentelle et l'action au service du bien commune dans la fidélité à notre baptême.